

INTRODUCTION

Nombreux sont ceux qui meurent par manque d'un morceau de pain. Plus nombreux encore par manque d'amour (Mère Térésa).

Devant Dieu et son Eglise
Devant les hommes et l'histoire

Le présent texte que nous rendons public en mettant à la disposition de la hiérarchie de l'église catholique en ce jour, fait suite à celui que le clergé du Diocèse de Bokungu-Ikela venait d'adresser aux autorités ecclésiastiques. Le clergé de ce diocèse a pris le courage, pour une fois dans l'histoire, de s'adresser particulièrement à l'évêque en place, en s'appuyant sur les textes canoniques pour justifier la véracité de leurs griefs vis-à-vis du chef. Une façon d'interpeller celui-ci, en l'invitant de revenir sur les traces de Jésus Christ : Souverain Prêtre et de se laisser guider par « les canons » de l'église dans l'accomplissement de ses tâches pastorales.

Leur message intitulé « cri d'alarme » a interpellé à un très haut niveau, le laïc tant local que de la diaspora. Quant à nous, notre lettre est le fruit de plusieurs contacts : téléphoniques, courriel, correspondances postales, fax, des sources sûres du diocèse, des pays d'Afrique et du monde et surtout des faits vécus des véritables témoignages sur l'injustice des hommes, tant dans le passé que dans le présent, le peuple (Mongo) de Bokungu-Ikela n'a cessé de subir et de supporter.

Aujourd'hui, à travers ce message, au nom des sans voix et des opprimés, puisse le mystère de l'amour de DIEU renouveler les objectifs du plan divin sur tous les hommes, et éclairer véritablement les chefs de l'église catholique, dans leur choix des prêtres à la tête des diocèses du monde et celui de Bokungu-Ikela dans le futur.

De prendre en compte le caractère majoritairement ethnique du peuple Mongo dans la province ecclésiastique de Mbandaka, que ce peuple frère originalement excellent, élégant, du bienheureux BAKANJA Isidore, n'est ni privé des capacités humaines, en général, ni de progéniture sacerdotale capable d'accéder à l'épiscopat. Il s'agit tout simplement du système mis en place par ses frères (qu'on les croyait) ... issus des Diocèses aussi frères que de la même province.

Le peuple Mongo, peuple excellent par son étymologie, n'avait pas manqué à prouver à la face du monde le sommet de son excellence en honorant l'église catholique par la béatification de l'un de ses fils en la personne du « Bienheureux » BAKANJA Isidore, mais toujours privé d'accèsion à l'épiscopat par les évêques de l'Equateur du nord qui contrôlent la quasi-totalité des sept diocèses de la province ecclésiastique de Mbandaka.

Nous allons analyser successivement à titre illustratif, les faits de chaque gouvernement du diocèse de Bokungu-Ikela, depuis Mgr Joseph Weigl à Mgr Fridolin AMBONGO passant par Mgr Joseph KUMUONDALA et Joseph MOKOBE dans leurs aspects positifs que négatifs.

I. Le gouvernement Joseph WEIGL (du 11-09-1961 au 18-03-1982)

Sous le règne de Mgr Joseph. Weigl, le chef de tout premier gouvernement du diocèse de Bokungu-Ikela, nous relevons les faits suivants :

A. Sur le plan pastoral

Le Diocèse avait connu un essor considérable : création de 13 paroisses au total dont la dernière en 1975 (Saint Charles LWANGA de Bulukutu). plusieurs milliers de jeunes et adultes baptisés et confirmés, les mariages célébrés dans toutes les paroisses, bref il y avait régularité des sacrements. L'évêque était régulièrement en tournée dans les paroisses. Le diocèse a connu la construction de plus de 90% des chapelles et églises qui existent actuellement. Dans certains cas, les laïcs ont été associés à la gestion de l'église et même dans certains postes de responsabilités qu'occupent actuellement les prêtres, notamment : le secrétariat de l'évêché, la coordination des écoles, etc.

Dans l'esprit de redynamiser la pastorale, une école de formation des catéchistes a été fondée à la Mission Catholique BOKELA sous la direction du Révérend Père Jean. Tous les prêtres expatriés, missionnaires (venus d'autres continents) s'étaient impliqués facilement dans l'apprentissage de la langue pastorale (LOMONGO) et se sont faits Mongo avec les Mongo comme disait le père Libermann (fondateur des missionnaires du saint esprit) : « faites-vous noirs avec les noirs afin de les gagner en Jésus-Christ».

Ainsi la communication était devenue parfaite avec le peuple de Dieu en mettant sur pied des instruments de communication culturellement adaptés : BOSAKO w'oyengwa (l'histoire S^{te}), KATAKISIMO (catéchisme), BIFANGELI LA BIPITOLA (les évangiles et les épîtres) dont la destruction a carrément et systématiquement créé une rupture culturelle avec notre passé et par surcroît séparé de notre patrimoine culturel fondamental.

B. sur le Plan Matériel

Le diocèse de Bokungu étant très éloigné de la capitale et des autres centres des provinces, les missionnaires, pour pallier à la situation d'approvisionnement en produit de première nécessité et des biens de travail, ont dû multiplier les efforts afin de se doter des moyens de transport généralement au bénéfice de la population ; et surtout aussi par expérience depuis la mort du Révérend Père KARL en 1964 par faute de moyen d'évacuation rapide vers des centres de prise en charge des soins appropriés; le diocèse avait bénéficié d'un bateau (Eneyelo I) et d'un petit porteur qui seront renouvelés des temps à autres et six aérodromes avaient été construits pour cette fin.

Il faut noter également la création de plusieurs écoles primaires et secondaires ainsi que dispensaires et centres de santé tout en assurant régulièrement leur approvisionnement en produits pharmaceutiques.

En outre, une procure a été instituée pour desservir les paroisses et les populations environnantes en bien de consommation courante : habits, sucre, sel, savon...

C. Insuffisances

A l'opposé de ces œuvres de bienfaisance, durant le règne de Mgr WEIGL, la confusion était délibérément entretenue entre le statut du diocèse et la congrégation du Sacré-Cœur.

Aucune initiative n'avait été prise de manière sérieuse dans le but de former un clergé local capable de prendre en mains la destinée de celui-ci après leur départ.

L'identité floue entre les séminaristes et les frères, abbés diocésains et prêtres missionnaires à l'époque, très souvent, ceux qui franchissaient le théologat par chance, travaillaient en retour dans des conditions difficilement descriptibles et voués ainsi (inexorablement) irrévérablement à la démission; créant ainsi un vide irrécupérable dans le moyen terme. Pour preuve, le premier prêtre du Sacré-Cœur en 1987 a

été recruté du Kivu (père Boniface KAMAY) au lieu de former et encourager les jeunes du diocèse. Une telle attitude présageait déjà une cassure après leur départ, le cas de l'abbé BAKAKA.

Ainsi vers la fin de son mandat, Mgr Joseph WEIGLE se rendra compte qu'il n'y avait pas à ses côtés un prêtre local potentiel à proposer au siège pour sa succession. Erreur consommée, il enverra une vague de séminaristes à BAMANYA : BOENDE WA BOENDE, LOMANGA, ALOLIA, BOKUMBE, BOLUMBU ITONGO, ISAMBOYO, BOKOTSI. Malgré son plan louable de préparer bien que tardivement la relève, avec proposition d'envoyer certains d'entre eux à Rome, aucun résultat escompté.

II. Le gouvernement Joseph 2 (Kumuondala Mbimba) 1982 – 1992

Avec comme devise : "Heritis michi testes" (vous serez mes témoins) ou Bokozala ba nzeneneke ba ngai, Mgr Kumuondala a donné les bonnes impressions au début de son ministère épiscopal.

A. SUR LE PLAN PASTORAL

Il a réussi à éclairer le flou entretenu par le gouvernement précédent sur les biens du Diocèse et ceux de la congrégation du Sacré cœur. Avec sa forte personnalité, il a maintenu la cohésion entre le clergé expatrié et le jeune clergé diocésain. Son arrivée a boosté les vocations tant sacerdotales que religieuses ; ordonnant plus de 5 prêtres, il effectuait régulièrement des tournées dans le diocèse, administrant les sacrements avec une attention particulière sur la formation des prêtres et des religieux. Il est parvenu même à réorganiser la congrégation des frères de Saint Joseph et à créer la congrégation des sœurs Thérésiennes de Bokungu Ikela qui a fêté ses 25 ans d'existence en octobre 2010, la dotant d'un couvent moderne.

B. SUR LE PLAN SOCIOECONOMIQUE

Monseigneur Kumuondala a créé le Lycée Bonsomi afin de responsabiliser les sœurs Thérésiennes et initié les projets d'autosuffisance pour les maisons des sœurs et des frères. A l'exemple de la ferme d'Ikengolaka à Bokungu.

Sous son gouvernement, le vieux projet de l'acquisition du grand bateau "Eneyelo II" fut effectivement réalisé.

.

C. INSUFFISANCES

La grande personnalité de Mgr Kumuondala n'a été à Bokungu Ikela qu'un arbre qui cachait une grande forêt. Pour preuve :

- (1) L'abolition de « lomongo », langue d'évangélisation de plus d'un siècle provoquant ainsi la rupture totale dans l'évangélisation tant du côté des prêtres expatriés que des fidèles d'une part et l'imposition de « lingala », sa langue d'origine d'autre part. Alors qu'à la même époque, son ami et frère Mgr Kinga Bondala de Lisala au Diocèse de Kole (au Kasai Oriental) a maintenu le tetela. De même, Mgr Mosengwo de Bandundu a maintenu le Swahili à Kisangani.

Ceci se justifie par le fait qu'il ne pouvait pas apprendre le "lomongo" et à saisi une occasion en or pour le supprimer et étendre le lingala et son hégémonie au sud de l'Equateur aux dépens des fidèles et de l'évangélisation car jusqu'aujourd'hui et toujours , beaucoup de chrétiens ne s'y remettent pas.

- (2) Dans son esprit, Mgr Kumuondala voulait d'un diocèse de Bokungu Ikela au 20^e siècle avec des prêtres sans titres universitaires (titres académiques). D'où son itinéraire triangulaire de formation sacerdotales :

Jamais Kinshasa à l'Universités Catholiques ou à Rome.

- (3) La réorientation du grand séminariste Bokotsi Lisuko Jean Pierre.
Mgr Kumuondala qui nous lit en copie peut nous dire en tant qu'Evêque et Témoin du Christ que Jean Pierre BOKOTSI LISUKO fut-il un malade mental au point de mériter une réorientation humiliante et douloureuse qui l'a conduit jusqu'à la mort ?

Si tel est le cas, pourquoi l'a-t-il nommé Secrétaire d'une grande administration comme celle de la Procure de Bokungu Ikela ? C'est

clair que Mgr n'a pas voulu d'un 1^{er} prêtre autochtone comme Jean Pierre BOKOTSI qui avait les bonnes qualités d'un pasteur: aimé par les missionnaires et les fidèles, chaste, obéissant, honnête).ce refus présageait déjà son plan de ne pas ordonner un 1^{er} prêtre originaire. C'est ainsi qu'il a précipité l'ordination de son frère de Lisala : l'Abbé MABONGI MASIKA qui avait encore des charges académiques pour jouir de la renommée du premier prêtre noir de Bokungu-Ikela.

- (4) Le refus d'envoyer les séminaristes LOMANGA Jean Robert et ALOLIA Henri poursuivre leurs études à Rome comme l'avait prévu son prédécesseur et les formateurs à BAMANYA de peur qu'ils ne deviennent évêques.
- (5) La réorientation du Grand Séminariste BAKA BIN SEKESE (Boba) : à sa 3^e année de Théologie, celui-ci a été renvoyé pour avoir tissé une relation coupable avec aimé BOSUMBE ; à la surprise générale, celle-ci a été emmenée à intégrer le couvent des sœurs thérésiennes de Bokungu Ikela jusqu'à professer ses vœux. Ce choix n'étant pas celui de Dieu, la sœur a fini par quitter elle aussi le couvent.
- (6) Le refus d'envoyer le séminariste LOMONYO Benoit aux Facultés Catholiques de Kinshasa comme l'avaient émis ses formateurs à Bamanya.
- (7) Pendant son gouvernement, le Diocèse n'a jamais eu un séminariste aux Facultés Catholiques de Kinshasa. Le premier que le Diocèse a eu en la personne du Séminariste Théophile LOOLA, l'était pendant la période transitoire avec l'Administrateur diocésain, le Révérend Père Ferdinand MEGHIN. Quelque temps après, suivra le séminariste MBOYO BOSUMBE Jean Pierre (NTEZO).
- (8) Evêque tribaliste et sentimental :
Dans l'exercice de son ministère, Mgr Kumuondala s'est révélé tribaliste dans ses choix. Pour preuve :
 - La révocation sans motif valable du capitaine du bateau Eneyelo II Denis WANGI de la paroisse de MONDOMBE (Ikela) entraînant sa mort pour le remplacer par son frère de Lisala MONZUA Germain, un retraité de l'ONATRA.

- Traitement privilégié de l'animateur MINDOKE, venu de Lisala pour enseigner les chansons en lingala au Diocèse de Bokungu-Ikela afin d'asseoir sa culture du Nord chez les Mongo au Sud.
- Transfert et incardination inutile des religieuses et pretres ressortissant de Lisala au Diocèse de Bokungu-Ikela
- La formation des religieuses de la congrégation des sœurs thérésiennes à Lisala sa ville d'origine.
- L'impunité totale lorsqu'il s'agit de ses proches et les sanctions sévères pour les autochtones : Le cas de l'Abbé MABONGI MASIKA Charles, prêtre pédophile et qui a été promu comme économiste au Grand Séminaire de Lisala accompagné de sa concubine Marie MUKE de la paroisse MONDOMBE au grand jour et couvert par Mgr en 1988 en les éloignant de Bokungu.
- Le détournement d'une jeep Land cruiser de la coordination des écoles catholiques de Bokungu-Ikela au profit de son frère Monsieur l'abbé NDUMBA YOLE LIFEFO à Mbandaka en avril 1989.
- Le refus de donner son accord pour l'envoi de la voiture de Monsieur l'abbé BOLUMBU ITONGO Willibald Vincent. Ceci lui valut une lettre de protestation de la part de l'abbé avec comme objet : "la sensibilité aux uns et l'insensibilité aux autres" la duplicité.
- Le gèle du fonds d'aide aux étudiants de Bokungu-Ikela envoyé par l'archidiocèse de Salzbourg en Autriche CDEC.
- Le refus de donner son accord pour le voyage en Autriche de Richard ESOLI BOFALA laïc de la paroisse de Yaloya / Ikela pourtant invité par le Curé de la paroisse Saint Paul de Silzburg, feu Révérend Père Johannes Winkler et dont les frais de voyage et de séjour étaient en la charge de ladite paroisse.
- Refus de l'exécution du projet de construction d'un barrage hydroélectrique à Loile avec 3 ponts métalliques sur les rivières Botsitsi ; Loile et Lofoko à la paroisse de Yaloya, projet entièrement financé par le gouvernement allemand et dont les ingénieurs étaient venus en visite de prospection en juillet 1989 à Yaloya.
- Transfert sentimental du coordinateur MBOYO des écoles Catholiques à Mbandaka, en qualité de coordinateur régional sans portefeuille valable. Limogé à la suite d'une panne de voiture, décédé suite audit choc sans être indemnisé.

D. SUR LE PLAN MORAL

Mgr Kumuondala, en sa qualité d'Evêque et témoin du Christ a l'habitude de prononcer des phrases indignes et immorales vis-à-vis des prêtres, des sœurs, des séminaristes et même des fidèles laïcs telles que :

- « Nasumbela bino »
- « Nabotela bino »
- « Miso na bino (bamongo) ekofungwana mokolo nini?
- "Naloba na masoko po boyoka"
- "bozoba na bino ekosila mokolo nini"?

Où est la morale chrétienne dans tout cela ?

III. Gouvernement Joseph 3 Mokobe Ndjoku : (1992 – 2003)

Comme dans un jeu de dame, après le décès du Cardinal Joseph Albert Malula, le clan Ngombe de Lisala a pris le contrôle du jeu : parce que l'Archevêque Etsou remplace le feu Cardinal Malula à Kinshasa, Mgr Kumuondala n'a jamais voulu préparer sa succession éventuelle par un fils du diocèse, suivant le principe du fil et de l'aiguille, un fils du clan en la personne de l'Abbé Mokobe Ndjoku successeur du Recteur Kumuondala à Mbandaka et naturellement son successeur à Bokungu-Ikela. Le principe étant respecté, Mgr Kumuondala satisfait a pu se moquer du Diocèse de Bokungu Ikela en ventant son dauphin des mérites que lui n'auraient pas et que l'Evêque promu était un choix idéal. Suivant sa devise nous citons : « Et toi va dire aux autres que le Royaume de Dieu est là... ». Ce que les herméneutes comprendront comme ceci : « Et toi, ton tour est arrivé pour t'enrichir et les éloigner de la gestion de leur diocèse ».

Pour embrouiller le jeu, le nouvel Evêque semble se démarquer de son prédécesseur :

A. Sur le plan pastoral

Il a envoyé quelques prêtres aux Facultés Catholiques de Kinshasa. Le cas des abbés

- Ikete
- Losala
- Bruno

Il a débloqué les fonds (SEDEC), gelé par son prédécesseur et qui a permis à plusieurs jeunes du diocèse de poursuivre leurs études à Mbandaka ou à Kinshasa.

Pendant les moments difficiles de guerre, il a accepté de les passer à côté de ses fidèles en pleine forêt équatoriale, risquant ainsi sa vie. A la même période, il a obligé les sœurs missionnaires du Christ de fuir la guerre en Autriche accompagnées de leurs consœurs noires pendant que celles-ci préconisaient de les laisser au diocèse.

Malgré la guerre, il a réussi à ordonner quelques prêtres.

B. Sur le plan socioéconomique

Sous le règne de Mgr Mokobe, tous les projets de développement financés n'ont jamais vu le jour. Ce qui a provoqué une grogne lors de la remise et reprise avec Mgr Kumuondala en présence de certains abbés.

La seule grande réalisation socioéconomique de l'Evêque reste la construction d'une maisonnette en pailles à Bokungu Moke au bord de la rivière Tshuapa abritant les pré-séminaires et écroulée 3 ans après sous les effets des intempéries.

C. L'insuffisance

- (a) A cause du détournement d'un sac de sel par un ouvrier de la procure de Bokongu-Ikela, Mgr MOKOBE a sauté sur l'occasion pour fermer ladite procure, limoger le procureur en la personne

du Révérend père François FUNRHOR (BOKETE) de la Paroisse BULUKUTU, en poste depuis plusieurs décennies afin de contrôler seul les projets et les finances du diocèse.

(b) La transposition du compte bloqué du diocèse de Bokongu-Ikela auprès des missionnaires du Sacré-Cœur en Europe vers les missionnaires de Scheut, une congrégation non existante à Bokongu-Ikela, loin du regard des missionnaires du Sacré-Cœur.

(c) Il a entretenu un climat de séparation entre les blancs et les noirs, tant à Basankusu qu'à Bokongu-Ikela. Cette confusion a fait partir certains prêtres pour d'autres lieux : le cas du Père Ferdinand Meghin pour la Namibie.

(d) La concentration de tout le pouvoir avec des nominations sentimentalistes, sans attributions concrètes et débouchant très souvent à des conflits de rôles. Nous citerons par exemple les nominations :

- Monsieur BONONGA LIKAI nommé coordinateur des écoles catholiques de Bokongu-Ikela et Monsieur l'abbé MBOYO BOSUMBE NTEZO nommé responsable des écoles catholiques de Bokongu-Ikela;
- Monsieur l'abbé INONGA nommé économiste diocésain et Monsieur l'abbé LOSALA nommé responsable du bateau Eneyolo II

Cette confusion n'a pas permis à la procure de bien fonctionner et l'a entraînée à la faillite.

Les populations trouvant en lui un homme sans autorité, ainsi étaient-ils parvenus à sceller les portes de la cathédrale et de l'Evêché, comme pour lui dire adieu.

Après ce chaos, l'Evêque Kumuondala qui l'avait vanté est revenu sur ses propos pour regretter le choix qu'il a porté sur lui.

Après le vide créé par le départ de Mgr Mokobe pour Basankusu, le Diocèse de Bokongu-Ikela a connu la transition dirigée par le Révérend-père Franz Fünrhor, curé de la paroisse Saint Charles Lwanga de Bulukutu en qualité de Vicaire épiscopal dont Mgr Kumuondala était l'administrateur apostolique.

Pour mettre fin à cette transition, le Vatican a initié des consultations en présentant aux prêtres et laïcs de Bokungu-Ikela une liste de 5 prêtres épiscopables dont :

- L'Abbé BOEKE (de Mbandaka Bikoro) / ethnie Mongo
- L'Abbé Bosangia (écon. De l'archidiocèse de Kinshasa) / ethnie Mongo
- L'Abbé Ilonga (de l'archidiocèse de Mbandaka-Bikoro) / ethnie Mongo
- L'Abbé Bokwanga (du Diocèse de Budjala) non Mongo
- Père Ambongo (du Diocèse de Molegbe) non Mongo.

A l'issue de ces consultations, le choix des prêtres et laïcs s'est révélé à pourcentage plus élevé en faveur de l'Abbé Bosangia. Contrairement à tout attente, à la surprise générale des consultés et aux fins de répondre à l'idéologie du système des Evêques de la province ecclésiastique de Mbandaka dont tous les 7 diocèses sont profondément gérés par les seuls évêques du Nord (TSM : Tout Sauf Mongo), d'où la justification de la nomination du Père Fridolin Ambongo, fruit du système à la tête de Bokungu-Ikela. A sa nomination, les prêtres de Bokungu-Ikela ont protesté par une lettre adressée à la hiérarchie catholique déposée à la nonciature à Kinshasa. Aussitôt, la procédure a été étouffée par Mgr Kumuondala archevêque de Mbandaka-Bikoro.

Informé par ses parrains, c'est dans ce contexte que Mgr Fridolin Ambongo va amorcer son œuvre au Diocèse de Bokungu-Ikela dans un esprit de vengeance d'un mal aimé. Rien d'étonnant que le peuple de Dieu du diocèse en général, les laïcs et surtout les prêtres subissent de manière directe les conséquences de cette vengeance (cf. cri d'alarme du clergé de Bokungu-Ikela) matérialisé par :

1- Absentéisme et politicien actif

Depuis sa nomination, il n'a jamais passé un mois à Bokungu-Ikela à côté de ses supposés brebis. Il préfère passer tout son temps à Kinshasa, en Europe, au Canada et aux Etats-Unis pour dénoncer les pratiques du régime Kabila qui, selon lui, opprime le peuple de l'Equateur (voir son message comme invité RFI à sa sortie de l'Elysée le 18 décembre 2008). Pendant que lui aussi abandonne, opprime et tue spirituellement et même physiquement ce même peuple dont il prétend être défenseur. Tous les

temps forts liturgiques, il les passe en dehors du Diocèse : (Pâques, Noël...)

C'est récemment, après le cri d'alarme des prêtres du diocèse qu'il vient d'effectuer en octobre 2010 une tournée d'achat de conscience auprès du peuple de Dieu dans les différentes paroisses.

2- Véritable tribaliste

Dès son arrivée au Diocèse, il n'a placé que ses frères Ngbaka comme l'ont fait ses prédécesseurs. A titre d'exemple :

- L'éviction du Maître Matela Longomo Dieudonné, ancien grand séminariste de Bokungu-Ikela en sa qualité de Conseiller Juridique 5 ans durant et remplacé par M. ZIKI dont lui même connaît la nature de leurs relations.
- Après la dotation du 3^e petit porteur au Diocèse par les bienfaiteurs, tout le monde est surpris de constater qu'au lieu d'envoyer un religieux ou un laïc de Bokungu-Ikela, il a préféré envoyer en formation de pilotage son frère de la congrégation des capucins à Rome, congrégation non existante à Bokungu-Ikela. Et pourtant les compétences y existent bel et bien.
- Dans la configuration actuelle du bateau Eneyelo III, il y a plus ses propres frères du Nord Equateur que les ressortissants de Bokungu-Ikela : Capitaine, Mécanicien, Barreur, Pointeur. Pourtant le diocèse possède toutes ces compétences.

3- Evêque à la morale douteuse

Il n'y a rien de caché sous le soleil.

L'ancien supérieur de capucins, l'ancien professeur de Théologie morale aux Facultés catholiques de Kinshasa, l'ancien gestionnaire de CDI Bwamanda à Kinshasa et actuel Evêque de Bokungu-Ikela est bien connu des sillages et des couloirs de la vie estudiantine en tant que bienfaiteur de plusieurs étudiantes, aspirantes, religieuses. Ainsi, il lui sera impossible de rompre avec ses vieilles habitudes qui portent atteinte à son vœu de chasteté, bien qu'élevé à la plus haute dignité de l'église. Tenez :

- Lors de son passage à la Mission Catholique Yemo, l'Evêque a été retrouvé en flagrance avec la sœur Léonie, religieuse de la congrégation des sœurs Missionnaires du Christ. Cette dernière a été renvoyée par sa hiérarchie.

- La sœur Marceline Bolumbu qui vient de réintégrer sa congrégation des sœurs thérésiennes de Bokungu-Ikela a été suspendue pendant une année sans droit de déplacement pour avoir dénoncé par écrit les relations coupables qu'entretient l'Evêque Ambongo avec des sœurs de ladite congrégation créant beaucoup de tensions au sein de la communauté.
- Ce type de conduite est couronnée par la nomination d'une religieuse du diocèse de Boma au Bas Congo pour s'occuper des finances de Bokungu-Ikela en Europe confirme bien notre argumentation (cf. cri d'alarme des prêtres de Bokungu-Ikela page 7 paragraphe 3.).
- Dans tous les cas cités ci-haut, tant d'autres restent à souligner...

CONCLUSION

Somme toute, nous rappelons à la hiérarchie de l'église catholique que la province ecclésiastique de Mbandaka est composée de 7 diocèses dont 4 au nord de l'Equateur et 3 au sud:

- Lisala, Molegbe, Lolo et Budjala (au Nord)
- Mbandaka – Bikoro, Bokungu-Ikela, Basankusu / Mongo (au Sud).

Dans les 7 diocèses, les Evêques sont tous originaires de l'Equateur Nord et cela date depuis le départ des Evêques expatriés. A titre d'illustration :

- (1) **Diocèse de Molegbe** : Mgr Théobald Delaere (10/11/1959 au 03/08/1967) a été remplacé par un prêtre originaire en la personne de Mgr Kesenge (05/09/1968 au 18/10/1997).
- (2) **Diocèse de Lisala** : Mgr François Van Den Berghe (20/12/1944 au 25/11/1964) a été remplacé par Mgr Nganga originaire de Lisala (25/11/1964 au 06/07/1997)
- (3) **Diocèse de Lolo** : Mgr Ignace Waterschoot (21/11/1949 au 28/08/87) a été remplacé par un prêtre originaire en la personne de Mgr Maemba depuis 1987 ;
- (4) **Diocèse de Budjala** : Mgr François Van den Bergh (1964 à 1974) a été remplacé par un prêtre originaire Mgr Bolangi Joseph.

Par contre, cette tradition de remplacement des expatriés par les originaires diocésains n'a pas été respectée aux diocèses de l'Equateur sud où il y a les mongo.

- (1) **Diocèse de Bokungu-Ikela** : Mgr Joseph Weigl : 11/09/1961 – 18/03/1982 a été remplacé par un abbé de Lisala en la personne de Mgr Joseph Kumuondala Mbimba (Equateur Nord) : 18/03/1982 au 11/10/1991
- (2) **Diocèse de Mbandaka Bikoro** : Mgr Pierre Wijnants MSC : 21/04/1964 – 11/11/1977 remplacé par un prêtre de Lisala en la personne de Feu Mgr Frédéric Etsou 11/11/1977 – 07/07/1990 (Equateur Nord)

(3) **Diocèse de Basankusu** : Mgr Gérard Wantenaar 19/06/1952 – 18/11/1974 a été remplacé par Mgr Matondo (grandi à Gemena), assimilé aux originaires du Nord-Equateur (28/11/1974 – 27/07/1998).

La présence prolongée des évêques originaires du Nord dans les Diocèses du Sud Equateur compromet à tous les niveaux l'éclosion et le développement de la contrée Sud à savoir :

- La suppression de la langue Mongo comme langue d'évangélisation en remplacement de Lingala entraînant la diminution de la foi, le désintéressement, ...
- Aucune volonté manifeste de préparer la relève du clergé local (Mongo) et mépris envers ce même clergé ainsi que les laïcs ;
- Détournement des biens de l'église au profit de leurs familles et leurs amis ;
- Occupation des postes stratégiques par les membres de leurs familles et mépris des autochtones ;
- Abandon volontaire de plusieurs projets de développement.

PROPOSITIONS

(1) Soucieux des âmes en perdition dans le Diocèse et au milieu de l'effervescence des églises de réveil, nous demandons la levée de suspension des prêtres signataires du « cri d'alarme » et leur réhabilitation.

(2) Nous savons tous que par leurs actes, leur foi en Jésus Christ, le Vatican a honoré l'église de la RDC par la béatification de ses deux bienheureux à savoir : sœur Marie Clémentine Annuarite Negapeta du Diocèse de Wamba à Isiro (Province Orientale) et d'Isidore Bakandja du Diocèse de Mbandaka-Bikoro, mongo de Bokote (Province de l'Equateur).

Si le peuple mongo peut donner naissance à un bienheureux, pourquoi ne serait-il pas capable de susciter d'autres vocations un siècle après Isidore Bakandja ? Pourquoi ne pas aussi avoir un évêque Mongo ?

Si telle n'était pas la volonté des hommes, alors nous demandons à l'Esprit Saint d'agir par Rome pour que soient nommés aussi des

Evêques Mongo pouvant évangéliser non seulement au Sud mais aussi au Nord et au reste du monde.

- (3) Nous savons tous que Mgr Kumuondala en sa qualité de juge et partie, ne puisse plus être considéré comme médiateur dans la résolution de cette crise et qu'il se soustraie définitivement des affaires de notre Diocèse (les Diocèses étant indépendants).
- (4) Nous savons que la langue est un instrument fondamental de communication entre un peuple et le bon Dieu. Ainsi, nous demandons la réhabilitation de la langue d'Isidore Bakandja (langue Mongo) dans toutes les activités pastorales des diocèses de l'Équateur sud. A l'exemple de notre Seigneur qui priait en sa langue maternelle, l'araméen ...
- (5) Nous savons qu'il n'y a pas de mauvaises troupes (dit on dans l'armée) il n'y a que des mauvais chefs. Ainsi, pour éviter la pérennité de cette crise et garantir la cohésion, l'unité et la crédibilité de l'église, nous demandons la suspension et le rappel de Mgr Fridolin Ambongo dans son diocèse d'origine.
- (6) Nous demandons au Saint Siège d'instituer une commission d'enquête qui consultera des sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur, des Missionnaires du Christ, des abbés, des sœurs thérésiennes, des laïcs et aussi ceux de la diaspora de Bokungu-Ikela au Gabon.
- (7) Nous demandons au clergé de Bokungu-Ikela de prendre conscience de leur état de vie et de se mettre au service pastoral du diocèse qui est le leur à l'image de Jésus Christ, prêtre par excellence.

En cas de non prise en compte des revendications du cri d'alarme des prêtres et de la réaction de la diaspora des ressortissants de Bokungu-Ikela au Gabon, la hiérarchie de notre église assumera toutes les conséquences qui en découleront devant Dieu et l'histoire.

AD MAJOREM DEI GLORIAM

